



Études de communication

langages, information, médiations

25 | 2002
Questions de terrains

Michel Watin (Dir.) : *Communication et espace public* – Univers créoles 1

Anthropos, 2001, 266 p.

Jacques Noyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/697>

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université Lille-3

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 169-172

ISBN : 2-9514961-3-3

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Jacques Noyer, « Michel Watin (Dir.) : *Communication et espace public* – Univers créoles 1 », *Études de communication* [En ligne], 25 | 2002, mis en ligne le 16 mars 2009, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/edc/697>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Tous droits réservés

Michel Watin (Dir.) : *Communication et espace public – Univers créoles 1*

Anthropos, 2001, 266 p.

Jacques Noyer

- 1 Comment s'articulent les mondes sociaux *a priori* antonymes de la tradition et de la modernité au sein d'une société réunionnaise en profonde mutation ? Tel est le propos central du récent ouvrage collectif « Communication et espace public – Univers Créoles 1 », dirigé par Michel Watin du Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créolophones et Francophones (Université de la Réunion). Au-delà du « laboratoire social » qu'est l'île de la Réunion – qui s'offre ici comme le terrain d'étude privilégié de l'ouvrage –, ce sont les caractéristiques de l'espace créole comme univers spécifique qui se trouvent interrogées dans la perspective de la structuration d'un espace public en permanente reconfiguration. La démarche suivie est celle d'une tentative de modélisation du fonctionnement communicationnel de ces sociétés saisi à la fois à partir d'approches conceptuelles cernant les conditions d'effectuation ainsi que les enjeux de telles mutations et d'études de secteurs susceptibles d'apparaître comme des révélateurs particuliers de ces évolutions.
- 2 Le volume se présente en deux volets : le premier trace le cadrage théorique de la problématique et se développe en trois perspectives. Le texte liminaire d'Yves Winkin, au travers d'une reconstitution généalogique des travaux fondateurs pour l'approche scientifique des phénomènes de communication, dégage les particularismes de l'approche ethnographique. Les principes et les enjeux des formes diverses de productions communicationnelles sont ensuite envisagées, par Philippe Breton, du point de vue des approches rhétoriques et argumentatives pour en saisir les dynamiques constitutives et ce qui est estimé être ici certaines dérives. Enfin, le chapitre proposé par Michel Watin constitue un parcours analytique du concept d'espace public et de ses usages dans un ensemble de contextes dont celui des sociétés créoles où il est saisi dans ses processus d'émergence.

- 3 Le second volet de l'ouvrage explore un certain nombre de domaines spécifiques de la situation réunionnaise vue sous l'angle d'une généralisation, sur différents modes, des phénomènes communicationnels. Chaque article de cette partie s'appuie sur un éclairage initial des acquis théoriques du domaine et développe ensuite l'étude d'un cas significatif des particularismes du développement de la communication en contexte créole. Le texte inaugural (Jacky Simonin) envisage, à partir des indices descriptifs et analytiques de situations de communication sociale, deux exemples d'interactions médiatisées où se révèle de façon particulièrement nette l'interpénétration des deux univers de référence liés à la créolité et à la modernité. La forte évolution du paysage médiatique local, que le texte suivant (Erik Neveu, Bernard Idelson) nous propose d'observer, se structure à partir de cadres de discussion permettant de penser les logiques de publicité et d'influence des médias et d'envisager en quoi ils ont pu contribuer à la formation d'un espace public local où prennent sens les comportements des acteurs sociaux. Serge Proulx et Eliane Wolff nous invitent ensuite, dans une approche relative aux usages des médias et aux conditions de leur réception, à comprendre en quoi la télévision apparaît comme un instrument d'accompagnement d'une population traversant des mutations sociales fortes : outil de socialisation aux valeurs communautaires pour certains, elle peut aussi être catalyseur de conflits et, dans tous les cas, un symptôme éloquent de reconfigurations profondes que génère dans les cultures traditionnelles « l'entrée en modernité » dont la télévision reste l'un des symboles. La communication politique est ensuite abordée (Jean Mouchon, Jacky Simonin) sous l'angle d'un infléchissement fort, en métropole, des pratiques politiques communautaires vers des formes médiatisées régies par les modèles d'un marketing spécialisé et adapté au support ; à la Réunion subsiste le régime traditionnel d'une structuration communautaire des questions politiques auquel vient cependant se heurter le régime concurrent d'une médiatisation recadrant fortement les enjeux de l'élection dans un mouvement d'hybridation croissante. Sur la question du rapport communication-territoire, Françoise Massit-Foléa montre comment la société réunionnaise, à sa façon, est engagée « dans un dialogue à voix multiples » avec elle-même et son histoire, avec le monde et ses virtualités où l'un des enjeux – et non des moindres – est l'expression de son appartenance à l'indiaocéanité. Au travers des exemples de la « filière-canne » et de la « filière-lait », c'est à l'examen de la transformation des relations professionnelles dans la société réunionnaise que procède Nicole d'Almeida, orientant l'approche vers l'explicitation de formes de métissages culturels au sein d'organisations économiques locales qui gardent des traces des relations traditionnelles et où peuvent s'observer conjointement de nouveaux comportements liés au développement de la communication.
- 4 L'ultime chapitre de l'ouvrage concerne, lui, les Départements Français d'Amérique et recense les travaux qui, dans cette aire, ont contribué à l'élaboration d'une problématique en Sciences de l'Information et de la Communication.
- 5 L'intérêt premier d'un tel ouvrage, on le voit, est de mettre à la disposition du lecteur un ensemble de données permettant de comprendre en quoi le fonctionnement de sociétés marquées par la tradition est profondément modifié par l'irruption de nouvelles pratiques de communication liées, notamment, au développement récent et important de nouvelles technologies ou à la diffusion plus large dans l'espace local de technologies plus anciennes. La dimension anthropologique, récurrente dans les contributions proposées, est sans nul doute l'un des outils exploratoires les plus adaptés à une démarche « compréhensive » des infléchissements forts que connaissent les sociétés créoles ; le

caractère accéléré de ces changements, la modification profonde des relations sociales qui les caractérisent, leur traduction dans diverses formes d'interactions – interpersonnelle, publique, dans le cadre de services aux publics... – sont autant d'angles d'observation adoptés sur la situation réunionnaise contemporaine qui témoignent d'un projet authentiquement interdisciplinaire susceptible de mieux faire identifier comment et dans quel mouvement global se (re)configure un espace public local. L'assise historique de ce mouvement, tant dans la reconstitution diachronique de ce qui forge l'identité de la société réunionnaise que dans la sollicitation des concepts scientifiques qui permettent de la penser, est une dimension dont la présence régulière, dans ces travaux, autorise une compréhension fine des mécanismes de mutation culturelle et relationnelle à l'œuvre actuellement.

- 6 C'est bien, de fait, à l'observation d'un véritable « laboratoire social » que nous convient Michel Watin et les différents contributeurs de l'ouvrage : l'émergence d'un espace public réunionnais reposant sur une hybridation des sociabilités traditionnelle et moderne, caractérisé par de nouveaux rapports à l'espace et au temps, organisé autour de nouvelles modalités communicationnelles est, au total, l'indice de nouveaux modes d'exercice de la citoyenneté.
- 7 Que l'analyse de cette forme de métissage social soit par ailleurs l'occasion de mises au point théoriques et méthodologiques renforce l'intérêt de cet ouvrage pour tout lecteur attentif aux processus constitutifs de l'espace public.

AUTEUR

JACQUES NOYER

Jacques Noyer est maître de conférences en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3. Il est membre de l'équipe « Espace Public et Médias » (GERICO – Lille 3). Ses recherches portent sur le rôle et la place des médias et de leur discours dans la construction des problèmes publics. Il y privilégie l'approche en termes de processus de médiatisation envisagé comme logiques discursives autant que comme logiques d'acteurs.